

Comment le plurilinguisme intervient-il dans les processus de construction, de transmission et de mise en œuvre des connaissances ? Comment concilier profondeur conceptuelle et communication universelle ? Comment les institutions de recherche peuvent-elle répondre au défi d'une « science polyglotte » ?

Ces interrogations font partie des questions-cadre qui ont été débattues lors du colloque « [Les enjeux du plurilinguisme pour la construction et la circulation des savoirs](#) », organisé par l'[Académie suisse des sciences humaines et sociales](#) au Centre Paul Klee à Berne les 12 et 13 novembre 2009, avec notamment la participation de Lorenza Mondada, Georges Lüdi, Daniel Coste, Rita Franceschini et Walter Haas.

Ce colloque avait pour objectif de conduire une réflexion sur les enjeux du plurilinguisme pour le monde de la recherche et de la formation supérieure, partant de l'hypothèse que le plurilinguisme constitue un atout majeur et non un obstacle pour une société européenne fondée sur la connaissance, un atout dont il s'agit de mieux saisir la portée et les conditions au travers d'arguments scientifiques. Cet événement fait maintenant l'objet d'une courte publication, [disponible en libre accès](#).